

**Concert du 4 mai 2025**

# **LES CANTATES**

**Georg Philipp Telemann (1681-1767): Cantate «Du aber, Daniel,  
gehe hin» TWV 4:17**

**Johann Sebastian Bach (1685-1750): Concerto en Ré mineur BWV  
1052**

Myriam Arbouz\*, Susanne Serfling, sopranos

Catherine Joussellin, Akiko Matsuo, altos

Martin Zimmer, Colin Isoir, ténors

Maxime Saïu\*, Camille Rancière\*\*, Galel Sánchez, basses

Quentin Fondecave, flûte à bec

Thomas Letellier, hautbois

Louise Lapierre, basson

Cibeles Bullón\*\*, Ruth Weber, violons

Camille Rancière\*\*, alto

Jean-Baptiste Dusson, violoncelle

Claire Gautrot, Jérôme Hantai, violes de gambe

Adrien Alix, contrebasse

Clémence Schweyer, clavecin

Jürgen Banholzer, orgue

(\* solistes) (\*\* coordination artistique)

Prochain concert, dimanche 8 juin 2025, 17h30

Joh. Seb. Bach, Kaffeekantate BWV 211 «Schweigt stille, plaudert nicht»

Coordination: Ruth Weber

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## **1. Sonata**

## **2. Chor**

Du aber, Daniel, gehe hin,  
bis das Ende komme  
und ruhe, daß du aufstehst zu deinem Teil  
am Ende der Tage!

## **3. Rezitativ (b)**

Mit Freuden folgt die Seele so einem lieblichen  
Befehle, zumal,  
da auf der ganzen Welt nichts ist, das ein  
rechtschaffner Christ  
für seine Ruh und Glücke hält.

Mit Freuden greift sie zu, wenn ihr der Tod  
die kalten Hände beut,  
sie weiß, er bringt den müden Leib zur Ruh;  
drum ist sie schon bereit,  
der Welt aus diesem Leben  
den Abschied ganz vergnügt zu geben.

## **4. Arie (b)**

Du Aufenthalt der blassen Sorgen,  
verhaßte Welt zu guter Nacht.

## **5. Accompagnato (b)**

Du bist ein ungestümes Meer, das uns an keinen  
Hafen stellt,  
ein Kerker, der uns hartgefangen hält,  
ein Labyrinth, wo man in seiner Not kein Ende  
findt,  
ein Lazareth, wo man nur seich und krank, ein  
wüster Ort, wo stets ein kläglicher Gesang  
in die erschrocknen Ohren fällt.

## **6. Arioso (b)**

Komm, sanfter Tod,  
du Schlafes Bruder,  
komm, löse meines Schiffleins  
Ruder und führe meines Lebens Kahn  
ans Land der guten Hoffnung an,  
wo stete Ruh und Freude lacht.

## **7. Rezitativ (b)**

Im Himmel ist der Sitz vollkommer Freuden, wo  
Jesus selber will auf Rosen weiden,  
und darauf geht mein Sinn, drum fahre Welt und  
alles hin.

## **8. Rezitativ (s)**

Mit sehndem Verlangen erwartet man also den  
letzten Blick der Zeit,  
daß Jesus in der Seligkeit uns möge bald,  
so wie wir ihn, umfangen.

## **9. Arie (s)**

Brech, ihr müden Augenlieder,  
sinket ihr erstarrten Glieder,  
denn so kommt mein Geist zu Ruh.  
Kommt ihr Engel, tragt dei Seele  
aus des Leibes Jammerhöhle  
nach der Burg des Himmels zu.

## **10. Rezitativ (b)**

Dir ist, hochsel'ger Mann, dies Glück geschehen:  
du Gottgeliebter Daniel bist nun der Sterblichkeit  
entrißen, dich lacht itzt stetige Ruhe an.  
Dein Geist kann seinen Heiland sehen,  
der dich an jetzt wird in die Arme schließen.  
Zwar schauen wir mit Seufzen und mit Sehnen  
die schwarze Totenbahre an, dieweil mit dir die  
Krone, so uns hat bedeckt, geziert, beglückt,  
ist in des Todes Staub gefallen.  
Doch hemmet dieses unsre Tränen, dass dich  
die Lebenskrone vor Gottes hohem Throne mit  
aller Pracht des Himmels schmückt, drum rufen  
wir dir noch bei deiner Ruh,  
die halb gebrochenen Worte zu:

## **11. Chor**

Schlaf wohl, ihr seligen Gebeine,  
bis euch der Heiland wieder weckt.  
Müßt ihr gleich die Verwesung sehen,  
bleibt dennoch euer Ruhm bestehen,  
den weder Staub noch Moder deckt.

## **1. Sonata**

## **2. Chœur**

Toi, Daniel, va  
jusqu'à ce que vienne la fin,  
repose-toi afin que tu te dresses pour recevoir ta  
récompense à la fin des temps.

## **3. Récitatif (b)**

Avec quelle joie mon âme obéit à un ordre  
si doux  
puisqu'il n'y a rien dans ce monde qu'un chrétien  
fidèle peut estimer  
comme sa paix et son bonheur.  
Il accueille avec joie la mort quand elle étend vers  
lui ses froides mains,  
car il sait qu'elle apporte le repos au corps trop  
fatigué.  
Ainsi est-il prêt à dire adieu avec joie au monde et à  
cette vie.

## **4. Air (b)**

Toi, demeure des pâles soucis, Monde haïssable,  
bonne nuit.

## **5. Accompagnato (b)**

Tu es la mer houleuse qui ne conduit à  
aucun port,  
la prison qui nous tient durement enfermés,  
le labyrinthe où aucune peine ne trouve  
de repos,  
l'hôpital toujours jonché de malades et d'infirmes,  
le désert où l'appel des chants plaintifs  
tombe dans des oreilles terrifiées.

## **6. Arioso (b)**

Viens, ô douce mort,  
sœur du sommeil;  
viens, libère le gouvernail de ma nacelle et conduis  
la barque de ma vie  
vers la terre de la bonne espérance  
où se trouve le repos et où éclate la joie.

## **7. Récitatif (b)**

Dans le Ciel est le siège de la parfaite joie,  
où Jésus lui-même demeure parmi les roses. Vers  
lui mon âme se dirige, disant adieu au monde et à  
tout ce qui est en lui.

## **8. Récitatif (s)**

Dans un désir ardent,  
attend-on l'ultime instant du temps  
quand Jésus dans sa béatitude  
nous prendra avec Lui.

## **9. Air (s)**

Fermez-vous, lourdes paupières.  
Affaissez-vous, membres engourdis,  
et que mon esprit entre dans le repos. Anges,  
venez et emportez mon âme  
hors de cette caverne désolée du corps vers la  
Ville céleste.

## **10. Récitatif (b)**

C'est à toi, homme bienheureux, qu'échoit le bonheur.  
Toi, Daniel, aimé de Dieu, à peine es-tu arraché à la  
mortalité, que déjà te sourit le repos magnifique.  
Ton âme peut voir son Sauveur qui va te prendre  
dans ses bras.

En vérité, nous contemplons, gémissant de désirs, le  
noir cercueil parce qu'avec toi, la Couronne qui nous  
a couverts, parés et comblés, est tombée en  
poussière de mort.

Mais que séchent ces larmes qui sont nôtres, puisque  
la Couronne de Vie devant le trône auguste de Dieu  
est ton ornement.

Ainsi nous t'acclamons dans ton repos de ces paroles  
entre coupées :

## **11. Chœur**

Dormez bien, membres bienheureux,  
jusqu'à ce qu le Sauveur à nouveau vous réveille.  
Vous connaîtrez bientôt la corruption,  
mais votre gloire demeure  
que ni la poussière ni la pourriture n'emporteront.

En raison de la profondeur de son sujet, la cantate «Du aber, Daniel, gehe hin» a souvent été associée avec l'Actus Tragicus. La cantate funèbre de Telemann reflète une fois de plus la fragilité de l'existence et notre quête de sens. La mort était un sujet de prédilection à la fois pour Telemann et pour Bach, qui voyaient dans l'agonie s'y rattachant un prélude à la communion de l'âme avec Dieu, et qui cherchaient à justifier son caractère inéluctable par la transcendance de leur langage musical.

Au cours de sa vie, Telemann était célébré comme le compositeur le plus prolifique d'Allemagne, avec ses quelque 1400 (peut-être même 1700) cantates. Il n'est pas clair si «Du aber, Daniel» appartient à sa période de Sorau ou alors lorsqu'il était à Eisenach. Ce qui est sûr, cependant, est que cette œuvre date d'avant ses nombreuses années à Hambourg, où il travailla de 1721 jusqu'à sa mort. «Du aber, Daniel» représente un type de cantate plus moderne que la BWV 106 de Bach, à cause de ses récitatifs et arias da capo écrits sur des textes madrigalesques, son chœur d'ouverture composé sur un texte biblique et son choral final étendu.

La sonatine d'ouverture illustre de manière éloquente les sentiments d'affliction et d'inquiétude, à la manière Bach dans la cantate BWV 21 («Ich hatte viel Bekümmernis»). Telemann emploie un violon solo, un hautbois, une flûte à bec et deux violes de gambe afin de bien étoffer la texture musicale. Ici encore, il est intéressant de noter la similarité d'instrumentation de cette cantate avec la BWV 198 («Laß Fürstin»).

L'air pour basse «Du Aufenthalt der blassen Sorgen» marie la voix avec le hautbois et la flûte à bec en un trio enlevant, signifiant peut-être la gloire de la Sainte Trinité. La seconde section de ce mouvement, l'arioso «Komm, sanfter Tod», représente le concept luthérien du Christus Victor, du Christ victorieux, qui offre au croyant la mort libératrice et la paix. L'arioso pour basse est également riche d'affect, reflétant habilement le combat entre le désespoir et l'espérance d'une vie éternelle dont il est question dans le texte.

Le récitatif pour soprano comprend une très belle phrase qui se déploie au-dessus d'accords aux cordes; il traite du désir de l'âme pour 'den letzten Blick der Zeit' (l'ultime instant du temps). L'aria suivante est un portrait magistralement structuré du mystère de l'heure où sonne le glas. Le tactac et les tintements égaux du violon, de la flûte à bec et de la basse continue, marquant la crainte du passage du temps, confèrent à cette section une texture insistante et hypnotique. En s'inspirant de Daniel chapitre 12, verset 13, Telemann crée un lien entre le texte de ce mouvement et l'air pour ténor de BWV 8 «Liebster Gott». Cet arioso comprend un autre clin d'œil à Bach dans son emploi de la sixte mineure, qui caractérise chez Bach les airs où l'on supplie Dieu pour sa miséricorde (par exemple, «Erbarme dich» de la Passion selon saint Matthieu).

Le dernier mouvement fait entendre les pizzicati du violon et des violes de gambe à l'unisson, invitant le prophète Daniel, ainsi que l'humanité, à se consoler dans l'espérance de la rédemption.

Daniel Taylor (Trad. : Jacques-André Houle).